

CIGARETTE ELECTRONIQUE ET TABAC EN FRANCE, FIN 2013 :
PRINCIPAUX INDICATEURS DE CONSOMMATION, D'ACHAT ET DE VENTE

L'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) rassemble depuis près de dix ans dans son tableau de bord mensuel et la synthèse annuelle qui en est réalisée les indicateurs clés en la matière. La livraison du 9^{ème} bilan annuel, qui correspond à l'année 2013, est complétée par les résultats de l'enquête ETINCEL (Enquête téléphonique pour l'information sur la cigarette électronique) sur l'usage et les modalités de consommation et d'achat de la cigarette électronique. Menée en novembre 2013 auprès d'un échantillon représentatif de 2 052 personnes âgées de 15 à 75 ans, ETINCEL renseigne également plusieurs questions relatives au tabac et en particulier les modalités d'approvisionnement des fumeurs.

Les principaux enseignements de ces travaux sont développés ci-après.

I. RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE ETINCEL-OFDT

➤ *Profil des vapoteurs : des fumeurs de tabac âgés de plus de 35 ans*

Selon l'enquête ETINCEL, 18 % des Français ont essayé la cigarette électronique (soit entre 8 et 9 millions d'individus). Ce sont plus souvent des hommes (22 % d'entre eux contre 15 % chez les femmes), des personnes jeunes (31 % des 15-24 ans mais 20 % des 35-44 ans, la part d'expérimentateurs déclinant au fur et à mesure de l'avancée en âge), et surtout des fumeurs actuels (75 %) ou des anciens fumeurs de tabac (16 %).

Trois fois moindre que l'expérimentation, l'usage de la cigarette électronique au cours du mois précédant l'enquête est le fait d'un individu sur 15, soit 6 % de la population. Au contraire de l'expérimentation, l'usage récent est nettement plus marqué au delà de 35 ans. Tous les vapoteurs dans le mois sont ou ont été fumeurs de tabac : les 4/5^{èmes} (78 %) sont des fumeurs actuels, les autres sont d'ex-fumeurs.

L'usage quotidien de la cigarette électronique concerne un peu plus de la moitié des utilisateurs dans le mois, soit 3,3 % du total de la population (entre 1,1 et 1,9 million de personnes). Comme l'usage au cours du dernier mois, il est proportionnellement plus important dans les tranches d'âge élevées : plus d'un quart (26 %) des expérimentateurs de la cigarette électronique de 50-75 ans l'utilisent quotidiennement contre 9 % de ceux âgés de 15-24 ans.

Si les jeunes de 15 à 34 ans sont relativement nombreux à expérimenter la cigarette électronique, le plus souvent sans doute par curiosité ou pour suivre une mode, ils semblent rarement se tourner vers un usage régulier. Au contraire, les Français plus âgés sont moins fréquemment expérimentateurs, mais passent davantage à un usage régulier une fois ce pas franchi. L'expérimentation est chez eux sans doute moins liée à la curiosité qu'à leur passé tabagique et au besoin de trouver une solution à leur problème de dépendance au tabac.

➤ *Des motivations principalement liées au sevrage*

D'ailleurs, parmi les motivations d'utilisation de la cigarette électronique citées lors de l'enquête ETINCEL, la perspective d'un sevrage total (tabac et cigarette électronique) a été mise en avant par la moitié des usagers dans le mois (51 %). Près de 20 % des répondants ont pour leur part cité comme objectifs la réduction de leur consommation de tabac ou son remplacement par la cigarette électronique. Les utilisateurs restants indiquent être motivés, à parts à peu près égales, par la réduction des risques pour la santé ou des désagréments du tabac, la diminution des dépenses et le fait de pouvoir vapoter partout.

En novembre 2013, lors de l'enquête ETINCEL, trois quarts (76 %) des usagers au cours des 30 derniers jours déclaraient avoir débuté cet usage depuis moins de six mois. Enfin, les usagers exclusifs de ce produit (dont 8 sur 10 se déclarent usagers quotidiens) représentaient 1,3 % des enquêtés. À la date de l'enquête, seul 1 % des Français indiquaient avoir totalement arrêté de fumer du tabac grâce à la cigarette électronique.

Au chapitre de l'approvisionnement, les vapoteurs au cours du mois interrogés par ETINCEL ont déclaré se fournir en priorité dans les boutiques spécialisées (plus de 50 %) devant les bureaux de tabac (plus de 20 %) et Internet (près de 10 %).

II. LE MARCHÉ DU TABAC ET DES TRAITEMENTS POUR L'ARRÊT

➤ *Une baisse historique des ventes en 2013 dans le réseau des buralistes*

En 2013, les ventes de tabac sont en recul de 6,2 % par rapport à 2012. Pour la première fois, d'après le bilan annuel du tableau de bord tabac, le volume total se situe sous la barre des 60 millions de tonnes alors qu'il dépassait ou approchait les 64 millions de tonnes de 2005 à 2011. Pour les cigarettes, la baisse en 2013 est de 7,6 % ; les ventes de tabac à rouler continuent de progresser mais de façon bien moins importante que les années précédentes (+ 2,6 %). Enfin, le chiffre d'affaires global du tabac stagne. La hausse des prix de juillet 2013 (qui a porté à 6,70 euros le prix du paquet de cigarettes de la marque la plus vendue¹) lui permet de se maintenir à 17,8 milliards d'euros, la part des cigarettes étant de 15,3 milliards d'euros (contre 15,5 milliards en 2012).

➤ *Des achats persistants hors du réseau buraliste français*

L'enquête ETINCEL a interrogé les Français sur leurs moyens d'approvisionnement en tabac lors de leur dernier achat. Plus des trois quarts des fumeurs (77 %) ont déclaré l'avoir fait chez un buraliste français, alors que 17 % d'entre eux ont indiqué un achat dans un bureau de tabac d'un pays limitrophe et 6 % dans un autre lieu (buraliste d'un pays non frontalier, rue, Internet, *duty free*). Ces données sont similaires aux résultats d'une enquête de 2010². En 2013, le différentiel de prix des produits du tabac par rapport à ceux des différents pays voisins de l'Hexagone est resté pour sa part important, sans toutefois augmenter. Dans le même temps, les seuils relatifs aux volumes des achats ont été assouplis. Ce sont les buralistes des départements du nord-est (limitrophes de la Belgique, de l'Allemagne et du Luxembourg) qui en ressentent le plus fortement l'impact. La baisse des ventes de cigarettes est chez eux deux fois plus forte qu'au niveau national (- 12 %) alors que les ventes de tabac à rouler, en hausse légère au plan national, régressent également dans cette zone (- 1,2 %). Cette plus forte baisse des ventes n'apparaît en revanche pas dans les départements frontaliers de l'Espagne, de l'Italie ou de la Suisse.

➤ *Impact probable de la cigarette électronique sur les traitements et consultations pour l'arrêt*

Le bilan 2013 du tableau de bord tabac fait apparaître pour la première fois depuis 2009 une baisse des traitements pour l'arrêt du tabac. Celle-ci se traduit par un recul de 10 % du nombre de patients traités qui seraient, d'après les chiffres de ventes des produits concernés, 2,1 millions en 2013 (2,4 en 2012). Les substituts sous forme orale représentent plus de la moitié du total (52 %) des traitements devant les timbres transdermiques (41 %) ; les autres types de produits ne dépassent pas les 3 % chacun. Déjà en baisse l'an passé, le nombre de personnes ayant bénéficié de la prise en charge partielle du coût des traitements par l'Assurance maladie recule de 7,2 %.

Dans le même temps, le nombre moyen de nouveaux patients accueillis chaque mois dans les consultations de tabacologie est en recul : 13,2 en 2013 au lieu de 15,2 en 2012.

Ces données convergentes traduisent probablement un « effet cigarette électronique » auprès des fumeurs dont une partie convertie à son usage pourrait en parallèle s'être détournée des aides à l'arrêt traditionnelles en matière de tabac.

¹ Celui-ci a augmenté à nouveau en janvier 2014 pour s'établir à 7 euros.

² La part des achats transfrontaliers était alors de 15 % mais la hausse n'est pas significative.